

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21140 - 78ÈME ANNÉE

Conférence tenue par Philippe Sands, avocat et écrivain, auteure du livre « Chagos : la dernière colonie »

Solidarité avec les Chagossiens : conférence à 17 heures à l'Université



Conférence internationale organisée par Salim Lamrani,
le Comité Solidarité Chagos La Réunion et le Mouvement Réunionnais Pour La Paix

PHILIPPE SANDS



Professeur de Droit, University College London, avocat et écrivain
Conseil pour l'île Maurice à la Cour internationale de Justice de La Haye

« CHAGOS : LA DERNIÈRE COLONIE »

Lundi 9 janvier 2023 à 17h00

Amphithéâtre bioclimatique, Campus Moufia, Université de La Réunion

ENTRÉE LIBRE

Dans les années 1960, la Grande-Bretagne sépare Diego Garcia et les cinquante-quatre autres îles des Chagos de la toute jeune République indépendante de Maurice. La raison secrète : offrir aux États-Unis une base militaire sur Diego Garcia, la plus grande île de l'archipel. Les Chagossiens qui y demeuraient depuis le XVIIIe siècle sont chassés de leur foyer et contraints à l'exil, au mépris des mesures internationales d'après-guerre en matière de décolonisation. Depuis cinquante ans, les Chagossiens n'ont eu de cesse de se battre pour pouvoir retourner sur leur île natale. Philippe Sands retrace ce combat en mettant en lumière les méfaits du colonialisme britannique.

Philippe Sands, Professeur de Droit à l'University College London, avocat et écrivain

Conseil pour l'île Maurice à la Cour internationale de Justice de La Haye est auteur du livre « Chagos : la dernière colonie ». Il tiendra ce lundi 9 janvier à 17 heures une conférence à l'Amphithéâtre bioclimatique, Campus Moufia, Université de La Réunion. L'entrée est libre. Voici le texte de la présentation de la conférence :

« Dans les années 1960, la Grande-Bretagne sépare Diego Garcia et les cinquante-quatre autres îles des Chagos de la toute jeune République indépendante de Maurice. La raison secrète : offrir aux États-Unis une base militaire sur Diego Garcia, la plus grande île de l'archipel. Les Chagossiens qui y demeuraient depuis le XVIIIe siècle sont chassés de leur foyer et contraints à l'exil, au mépris des mesures internationales d'après-guerre en matière de décolonisation. Depuis cinquante ans, les Chagossiens n'ont eu de cesse de se battre pour pouvoir retourner sur leur île natale. Philippe Sands retrace ce combat en mettant en lumière les méfaits du colonialisme britannique, les crimes dont les Chagossiens ont été les victimes, et le long cheminement du droit international moderne pour que soit reconnu et jugé ce crime contre l'humanité ».

Ce soir à 17 heures, Conférence internationale organisée par Salim Lamrani, le Comité Solidarité Chagos La Réunion et le Mouvement Réunionnais Pour La Paix. Invités d'honneur : Olivier Ban-

coult et Liseby Elysé, membres du Groupe réfugiés Chagos. Elle se tiendra à l'Université de La Réunion, Campus du Moufia, Amphithéâtre bioclimatique.

« Rencontre des députés des territoires 97 »

« Rassemblement historique des parlementaires des départements dits d'outre-mer »

A l'initiative du député Davy Rimane, 19 députés d'anciennes colonies d'Afrique, d'Amérique ainsi que de Mayotte et de Polynésie se réunissent actuellement en Guyane dans le cadre du Séminaire « Rencontre des députés des territoires 97 ». L'objectif est de montrer qu'il est possible de se rassembler au-delà des partis pour travailler sur des problèmes communs et une revendication essentielle, selon Davy Rimane : « Aujourd'hui, il faut modifier ce qu'on a connu et faire entendre au gouvernement que nos territoires ont leurs réalités. Il n'est pas possible d'appliquer stricto sensu des décisions qui viennent de Paris, ça doit s'arrêter et dès cette année. » Parmi les participants annoncés, Moetai Brotherson, député membre d'un parti de libération nationale militant pour l'indépendance de la Polynésie est président de la délégation dites « des outre-mer » à l'Assemblée nationale.

« La rencontre des députés 97 est un rassemblement historique des parlementaires des départements dits d'outre-mer. Son objectif est de réunir les forces vives de chaque territoire en dehors de tout cadre issu de l'Assemblée nationale afin de mener un travail transpartisan. La 1ère édition se déroulera du 7 au 10 janvier 2023 en Guyane », c'est ainsi que Davy Rimane annonce la première tenue du Séminaire « Rencontre des députés des territoires 97 ».

**Karine Lebon, Emeline K/Bidi,
Perceval Gaillard, Frederic Maillot,
Jean-Hugues Ratenon
pour La Réunion**

19 députés élus dans les anciennes colonies d'Afrique, d'Amérique ainsi qu'en Polynésie et à Mayotte ont décidé d'une table-ronde pendant trois jours en Guyane. L'objectif est de réfléchir à des problématiques communes. C'est la première rencontre d'une série à venir. Elle se tient en Guyane à l'invitation du député Davy Rimane.

Du 7 au 10 janvier, 18 députés des Antilles, de La Réunion, de Mayotte et de Polynésie sont en Guyane à l'initiative de leur collègue guyanais Davy Rimane : Olivier Serva, Max Mathiasin, Elie Califer pour la Guadeloupe ; Marcellin Nadeau, Jean-Philippe Nilor, Johnny Hajjar, Jiovanny William pour la Martinique ;

Frantz Gumbs pour Saint-Barthelemy et Saint-Martin ; Karine Lebon, Emeline K/Bidi, Perceval Gaillard, Frederic Maillot, Jean-Hugues Ratenon pour La Réunion, le député membre du Front de libération nationale de Polynésie (Tavini huiraaatira), l'indépendantiste Moetai Brotherson pour la Polynésie ; Mansour Kamardine et Estelle Youssouffa pour Mayotte.

« La réalité nous rattrape »

Interrogé par La Première, Davy Rimane a précisé les raisons et l'objectif d'une telle initiative :

« On a bien compris que seul on va plus vite mais ensemble on va plus loin. Aujourd'hui, il faut modifier ce qu'on a connu et faire entendre au gouvernement que nos territoires ont leurs réalités. Il n'est pas possible d'appliquer stricto sensu des décisions qui viennent de Paris, ça doit s'arrêter et dès cette année. (...) En tant que députés, nous pouvons avoir des obédiences différentes, des réalités politiques différentes mais à un certain moment la réalité nous rattrape. Il y a des choses qui nous rassemblent, nous devons trouver des solutions pérennes rapidement. » (...)

« Démontrer que nous pouvons nous rassembler »

« L'intelligence collective a primé. Nous avons dit oui, nous nous réunissons », a précisé Davy Rimane, « la première se fait en Guyane, nous en ferons d'autres dans d'autres territoires. Le but est de démontrer que nous pouvons nous rassembler sur des sujets extrêmement importants comme la vie chère, la santé et ensuite les porter ensemble en faisant émerger nos spécificités. (...) Nous irons ensuite porter nos travaux auprès de la Première ministre Elizabeth Borne, pour que des décisions soient prises pas pour palabrer, mais pour prendre des décisions. Le volet législatif, est essentiel, comment les 27 voix de l'Outre-mer peuvent mieux se faire entendre dans l'hémicycle. Nous devons intensifier le rôle de la délégation Outre-mer, ses moyens, ses capacités, ses possibilités. Dès l'élaboration des lois, nous devons apparaître et pas dans des amendements. »



Ateliers, conférences de presse et réunion publique

Le séminaire « Rencontre des députés des territoires 97 » a lieu à l'hôtel Mercure Créolia Amazonia. Il a débuté samedi 7 janvier à 19 heures par une conférence de presse.

Hier 8 janvier, les trois premiers ateliers étaient au programme : « Vivre « outre-mer » » ; « une cherté systémique » ; « une coopération régionale ». Younous Omarjee, député au Parlement européen, faisait partie des intervenants annoncés de cette première journée. Ces ateliers devaient être suivis d'une réunion d'échanges avec les syndicats, les associations et le patronat à la CCI de Guyane.

Aujourd'hui, les thèmes abordés seront « l'organisation des systèmes de santé » et « aborder collectivement l'immigration ». Ces ateliers seront prolongés par une réunion publique organisée à 19 heures, heure locale, à l'Université de Guyane. Demain 10 janvier, le séminaire se clôturera par une conférence de presse.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud ; 2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau ; 2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Si nou téi mète la mizère orlaloï

Mézami, mi koné pa si zot néna lo mèm réakssyon ké mwin dovan lo fénomène povreté. Mi koné pa kossa zot i anpanss kan zot i oi dann bann shif ofisyèl in zanfan dsi dè i viv dann in famiye pov donk in famiye lé dossou pa d'porte la povreté. Mwin mi koné dé marmaye lété éskandalizé kan zot la aprande in n'afèr konmsa.

Mi rapèl in marmaye l'avé di amwin in zour si pou zanfan konm li lété pa possib mète la mizè orlaloï, é fèr an sorte ké lé pa prévi dann lo péi, bande zanfan i konète la mizè. Mé mwin la domande ali, pou li, kossa i lé in zanfan pov. Pars mi di ali, dann tan mwin lété marmaye, mi rapèl bien la plipar bann zanfan té pov, mèm mizèr.

Mi rapèl sa par dessèrtin détaye :

Par ébzampe, mi rapèl, kan mwin téi sava katéshiss Sinte Klotide, néna dé marmaye téi tonb fèb dan la mès alé oir d'ote i diré zot téi soufèr pa de riyin.

Kan mwin lété lékol, mi rapèl kan bande marmaye téi tonb fèb, la mètrèss téi anvoye azot dann la kuizine pou boir in pé lo d'sèl épi noute vyé kuizinyèz, madam Baba téi done lo marmaye in boushé d'ri — défoi sèk, défoi avèk in pé la soss kari.

Mi rapèl ankor zordi marmaye l'avé a pène pou mète dsi zot in linz lété pa prézantab.

Konbienn marmite vide kapoté mwin la vi dann tan kan mwin téi i sar vizite demoune avèk mon papa sinploman pou li mète azot pikir. Mwin téi koné déza, mon papa téi sava dsi l'tar aporte inn-dé pinte mayi, avèk lo grin - La n'ote biensir, mé d'après mwin nou l'avé bonpé demoune l'avé poin.

Mon papa téi rakonte amwin étan pti, l'avé lé zour téi manz mayi mouli, d'ote téi manz lanmsime, manyok sèl — la grèss... é l'avé dé zour mon gran-mèr téi anvoye papa shé tonton Raoul pou manz in ropa. Après kan li téi rotourn son kaz, matante téi kashyète de troi zafèr dann in tante konmsa papa mon papa épi momon mon momon téi rèst pa vante vide.

Sa lété dann tan kan gouvèrnman franssé téi rofiz anou l'égalité bande prèstassion... Mé koméla ? avèk la vi shère, avèk larzan k'i manke, néna dé zanfan i dor ankor vante domi-vide é mi domande koman arète in léskandal konmsa, koman désside mète orlaloï la mizèr... Oui mé néna in koupab é kèl koupab i doizète kondané mé mi jur azot mèm si mi panss la mizèr i doizète mi orlaloï. Bin alor kissa l'otèr, kissa i doizète kondané ? Mé mi sava kalkil sa bien.

A bon antandèr, salu !

Justin